

Les enfants ont compris du premier coup la parole du maître, parce qu'ils se sont formé, de prime-abord, une idée intuitive de la forme de la terre.

On conçoit que l'étude des notions préliminaires de la géographie est beaucoup plus facile sur le globe que sur la carte.

Prenons par exemple les deux mouvements de la terre.

Pour le mouvement de rotation, on fait faire au globe une révolution sur son axe, de droite à gauche, en se tenant la figure tournée vers le sud, et l'on explique aux enfants que, pendant vingt-quatre heures, la terre opère un mouvement semblable.

Quant au mouvement de translation, on trace une ellipse sur le plancher et l'on place une bougie ou une lampe au centre, en leur disant que cette bougie ou cette lampe représente le soleil par rapport à la terre.

On en fait le tour le globe à la main, et on leur fait comprendre que pour parcourir cette ellipse, la terre tourne sur elle-même trois cent soixante-cinq fois, c'est-à-dire une année.

Mais il ne suffit pas d'avoir à la classe cet objet scolaire, il faut aussi savoir s'en servir, c'est pourquoi je crois devoir donner ici, pour l'avantage des jeunes institutrices, la manière de procéder avec des jeunes commençants.

Première leçon sur le globe.

Le maître tenant à la main le globe dit :

— Mes enfants, la boule que voici représente la terre sur laquelle nous vivons.

Quelle en est la forme ?

E.— Elle a la forme d'une boule.

M.— C'est bien, mais nommez-moi d'autres objets qui ont cette forme.

E.— Une pomme, une orange...

M.— Dites maintenant comment cette boule est soutenue sur son pied.

E.— Par une broche qui la traverse.

Le maître faisant tourner le globe de droite à gauche dit :

— Comme cette boule, la terre tourne en elle-même en vingt-quatre heures, c'est-à-dire pendant un jour et une nuit, et l'on appelle ce mouvement, rotation.

— Comment appelez-vous le mouvement que fait la terre en vingt-quatre heures ?

E.— On l'appelle mouvement de rotation.

M.— En faisant un tour sur elle-même chaque jour, la terre fait la même chose que cette boule, (il la fait tourner) mais elle n'est pas soutenue par aucun appui, cependant on a imaginé une ligne qui la traverse absolument comme cette broche que voici (il la montre) et cette ligne imaginaire s'appelle *axe*.

L'endroit où l'axe perce la terre s'appelle pôles.

Le maître les montre sur le globe.

— Combien y en a-t-il ?

E.— Deux, Monsieur.

M.— Il dit en les touchant alternativement du doigt : celui-ci se nomme le *pôle arctique* et celui-là, *pôle antarctique*.

Il montrera avec la baguette les deux pôles sur la mappemonde en les faisant nommer par les enfants.

On suivra la même marche pour faire distinguer les terres et les eaux ; on fera remarquer que les terres n'occupent que le quart de la surface du globe, que les eaux en occupent le reste, c'est-à-dire les trois quarts.

On continuera par les mêmes procédés à faire apprendre aux enfants à connaître l'*équateur*, les *tropiques*, les *cercles polaires*, les cinq *zones*, etc., etc., en alternant du globe à la mappemonde et *vice versa*.

Quand les élèves seront devenus familiers avec les premières notions préliminaires de la géographie, ainsi enseignées intuitivement, on tracera sur le plancher de la classe comme je l'ai dit plus haut, une ellipse dont on marquera la ligne qui la forme de quatre points pour indiquer les endroits où se produisent